

Configuration EthoSpatiale : Pour une nouvelle histoire littéraire subsaharienne de langue française (Projet n° 100012_219693 / 1)

Cette recherche veut réévaluer, dans le champ de l'histoire littéraire, les classifications et périodisations qui délimitent la catégorie « littérature subsaharienne de langue française ». Cet ensemble qui se déploie depuis le début du XX^e siècle est encore souvent décrit en recourant à de « grandes dates » ou de « grands hommes », repères dont la présence est induite par une attache forte à l'histoire européenne et l'histoire littéraire française, comme l'a mis en évidence Ducournau (2017). Rompant avec la tradition hexagonale et ses apories (Escola, 2005), nous avons l'ambition de renouveler l'approche de ce corpus transnational de langue française, pour explorer de façon alternative ce qui lie une première esthétique culturaliste, dans un temps colonial, et celle de notre temps contemporain qui récuse les assignations identitaires (Waberi, 1998 ; Mabanckou, 2017). Notre initiative a une double dimension car elle s'élabore à partir d'une proposition théorique et celle-ci est évaluée avec un corpus dont l'échantillonnage est significatif pour l'aire culturelle envisagée. Cette mise à l'épreuve pourra conduire à son application à d'autres espaces culturels.

Le projet adopte une méthodologie qui articule la contextualisation historique et l'interprétation critique, pour configurer un siècle de création (1920-2021) ne pouvant se réduire à l'origine de l'auteur ; cette période est perçue comme une entité au sein de laquelle les « voix » multiples (Roussin, 2022) de la fiction ont manifesté des rapports différenciés au continent africain et au monde. Ainsi, les typologies énonciatives favorisent l'élaboration des corpus reposant sur une proposition formelle, et non organisés à partir de dates significatives de la perpétuation d'une domination structurelle. Ce postulat justifie le regroupement de textes parus à des époques différentes, avant la prise en compte de contextes de production et réception, ainsi que du statut de l'auteur. Les corpus constitués expriment une relation au monde « *via l'Afrique* » (Garnier, 2022, 17), portée par une voix de la scène énonciative, une « conscience de soi » (Maingueneau, 2014 ; Agier, 2013 ; Descola, 2006) aux formes plurielles dans son expressivité et sa désignation. L'*ethos* donné par le texte *comme africain* a un lien avec le continent, concret ou symbolique, ou un rapport avec un ailleurs, postulat qui motive la proposition de « configuration EthoSpatiale » d'une histoire littéraire sur corpus (Coste et Lançon, 2014).

Le projet de recherche s'inscrit au cœur d'un renouvellement de l'histoire littéraire de langue française, tant en France (G. Bridet, 2020 ; Combe, 2010 ; Ducournau, 2017 ; Mangeon, 2021) qu'à l'échelle internationale, avec par exemple *French Global* (McDonald et Suleiman, 2014). La « configuration EthoSpatiale » au cœur du projet de recherche engage la théorie littéraire avec le traitement de l'*ethos* dans le texte (Maingueneau, 2004 ; Amossy, 2010). Les propositions géocritiques de Collot (2011 et 2014), qui examinent le point de vue d'un sujet sur la construction de lieux fictifs, serviront la méthodologie associant plusieurs types d'approche ; celles, éco-poétiques, de Schoentjes (2015) et Garnier (2022) contribueront à leur contextualisation.

Le but de cette recherche est donc de renouveler l'identification de la catégorie « littérature subsaharienne de langue française », à partir de critères formels qui offrent une alternative à des essentialismes contestés – encore dénoncés dans le *Manifeste pour une littérature-monde en français* (2007) – en faisant de la voix *africaine* dominante dans le texte, humaine ou non-humaine, et de sa relation à l'espace, l'élément nécessaire à la cohérence critique d'un siècle de création abordé autrement que de façon linéaire. Ce projet bénéficiera des apports d'une équipe de jeunes chercheurs en Suisse et de partenaires académiques, en France et dans plusieurs pays africains (Afrique du Sud, Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Sénégal), grâce à des coopérations déjà fructueuses qui contribueront à la réalisation des objectifs théorique et pragmatique de la recherche.